

Delavau Mathéo
Bronner Marie

L'adieu" est publié dans le recueil *Alcools* de Guillaume Apollinaire en 1913. Ce poème nous rend sensible à la mort, et nous donne à penser à la disparition d'un être cher. Le poète exprime sa douleur liée au manque de sa bien aimée, poussant notre sensibilité à s'imaginer dans la même situation. La passion amoureuse est fruit de la sensibilité, accentuant la sensation de manque et de vide intérieur. Cela nous fait penser au besoin d'aimer, et d'être aimé en retour, mais également à la mort, et au besoin de fidélité après la mort d'une épouse. L'amant s'en va fleurir la tombe, le brin de bruyère étant une référence à "demain dès l'aube" de Victor Hugo, confirmant l'idée de la disparition de l'être aimé. On peut également penser à la sensibilité de la disparue, et ainsi au concept de vie après la mort

L'Adieu

Guillaume Apollinaire

J'ai cueilli ce brin de bruyère
L'automne est morte souviens-t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre
Odeur du temps brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913

L'Ascension vers l'empyrée" de Jérôme Bosh, 1505 est une œuvre représentant l'expérience de mort imminente, cette œuvre nous rend sensible à une vision de la mort moins chaotique que celle que l'on retrouve dans notre société. Il donne ensuite à penser à l'importance de la vie. La mort imminente nous montre une vision complète de notre propre existence, une vision d'un tunnel et une rencontre avec des entités spirituelles. L'œuvre illustre très bien ces visions, on y voit, un grand espace rempli de ces entités ayant l'air de prier pour rentrer dans le tunnel, cet espace est sombre tandis que le tunnel et ce qui se trouve au bout rayonne, ce sont des espaces lumineux, le tunnel nous emmène vers un lieu emplis de cette lumière. Cette lumière nous donne une envie de s'en approcher, d'aller vers ce lieu chaleureux, cet endroit ressemblant à un lieu d'amour infini, de paix et de tranquillité, un lieu où tout nous est accessible, où nous possédons une connaissance omnisciente. Cet endroit à simplement l'air d'un lieux parfait où le temps ne vaut plus rien.



"L'étreinte, à l'être qui manque" est une statue réalisée par Benoît Redard il y a peu. Ce buste en bronze caline le vide, son visage à l'air apaisé, heureux, mais un peu mélancolique. C'est le titre qui nous apporte une réponse, l'homme caline l'être qui lui manque, comme pour combler ce vide. Cette sculpture rend sensible au manque, à la dépendance à une personne, et donne à réfléchir aux façons de combler ce manque. Il est à noter que cette image a été prise en guise d'avancée dans le projet de l'artiste, et n'est pas le résultat final. L'aspect un peu brouillon de certains endroits ajoutent un vide, vide pouvant être réparé par le retour de l'être aimé, chose possible puisque le visage de la statue est rempli d'espoir, espoir de la revoir un jour. Mais en attendant, il est seul, et est condamné à attendre que le sculpteur lui rajoute sa moitié, son âme sœur.



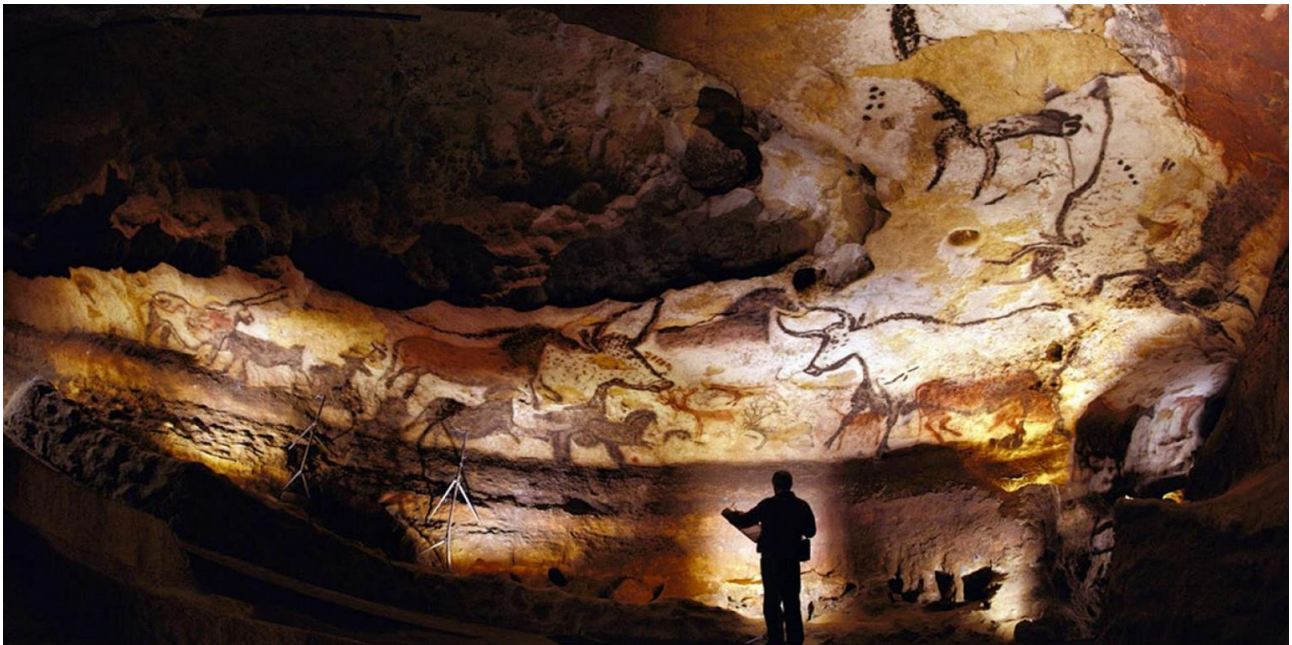
www.benoitredard.fr

Les grottes de Lascaux sont des vestiges remplis d'histoire et d'information de la vie de nos ancêtres. Les grottes de Lascaux nous rendent sensible à l'importance de l'entretien des vestiges ainsi qu'à la beauté de cet art.

Elles donnent aussi à réfléchir aux différences entre notre époque et leur époque ainsi qu'à comment les Hommes de l'époque étaient capables de vivre ou de se créer des astuces pour pouvoir s'adapter. Les grottes de Lascaux montrent toute l'ingéniosité dont l'Homme à l'état de nature est capable de faire part, elles nous montrent comment ces Hommes se débrouillaient pour chasser et comment ils vivaient.

Ces grottes sont une grande page d'histoire que l'on se doit de préserver, autant pour leurs contenus que pour leur histoire.

Elles permettent également de nous faire nous rendre compte de la grande avancée de notre époque, une époque où il est presque impossible de pouvoir reconstruire une des scènes peintes aux murs, une époque où l'avancée technologique était, pour eux, inimaginable.



On qualifie de performance artistique une œuvre d'art ou un échantillon artistique créé par des actions menées par l'artiste lui-même ou par d'autres participants. "Notre vie en orbite" par Alex Schweder et Ward Shelly est une performance réalisée en direct en 2014. Alex Schweder qualifie son œuvre d'architecture des relations sociales. Le fonctionnement est simple, un des artistes vivait au sommet de la roue tandis que l'autre vivait à l'intérieur en ceci pendant 10 jours. Pour changer d'activité ils devaient se coordonner en marchant dans des directions opposées pour faire tourner la roue et aussi les meubles. Cette performance nous rend sensible au conditionnement de la société et donne à réfléchir au cycle "métro-boulot-dodo", créé par la société actuelle, et qui nous enferme dans cette roue, on devient condamnés à revivre le même cycle en boucle, ôtant peu à peu notre sensibilité.

